

ABOGADOS
Ana M^a Mula
Antonio Jurado Grana
Gloria Martín
S.E. Norling
ASESORES FISCALES

Herr Knut Baardseth
Post Boks 30
N-2310 STANGE

Fuengirola den 26 augusti 1996

Beste Knut;

Har erhållit fra en belgisk forsker et PM skrevet 1946 under landssvikoppgjøret vedr den sk "SS Jagdverband" for bruk mot de belgiske medlemmer som ble stillet for rettern efter kriget.

Eftersom dette omfatter også norske frivillige kopierer jeg handlingen for INOs arkiver.

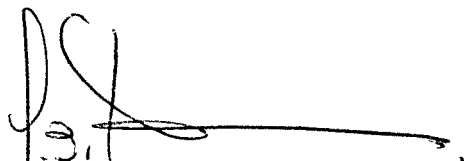
Og nu til det interessante: Se side - 6/7 -: det framkommer at i slutet av 1944 ble det satt opp en SS JAGDVERBAND NORD-WEST som skulle operere i vest- og Nordirske länder. Ifölge dette dokument så ble det satt opp ett norskt kompani, det fente kompaniet under ledelsen av Ustuf SCHNEIDER (Må vaere Jan, född 27.12.1919, 9.KJL Bad Tölz).

Ibland så var disse PM ikke nöyaktige, og min erfaring er at mange ble skrevet med en hel del fantasi takk vaere "hjelpen" av fanger. Dog må jeg si at i dette fall finner jeg at nöyaktigheten er god. F. Ex. Det fanns en svensk Ustuf i Berlin, Gunnar Eklöff under dei siste måneder av kriget, og hans navn framkommer. Jeg skall undersöke om det eksisterer en finsk ustuf med navn KOTKAS.

Har du opplysninger vedr dette ?

Med vennlig hilsen

(OG ALL KIRSTEN)



Erik Norling

Ps: Jeg sender kopi til Tommy Natedal for orientering.

S E C R E T

N O T E

concernant les unités d'opérations de l'AMT VI S
 et du MIL AMT D du REICHSSICHEREITSHAUPTAMT

Nomenclature des Chapitres

	page
Chapitre I - Objet de la présente note	1
II - Historique	1
III - Buts poursuivis par les Allemands	1
a) avant le Débarquement de Normandie	1
b) après le débarquement	2
c) dans les dernières semaines de la guerre	2
IV - Organisation du Commandement	2
V - Structure de l'AMT VI S Führungsstab	2
VI - Déplacements du Q.G.	3
VII - Liaison avec d'autres organismes	3
VIII - Principales écoles d'entraînement et matières enseignées	3
1) matières enseignées	3
2) principales écoles	3
a) dépendant de l'AMT VI S	3
b) dépendant du MIL AMT D	4
c) dépendant des Abwehrleitstelle, Kommandos et Truppen (FAK-FAT)	5
d) autres écoles	5
IX - Unités d'opérations	6
a) SS Jaeger Batalljon	6
b) SS Jagdverband	6
1) Subdivisions	6
2) SS Jagdverband N-W	7
X - Principales entreprises dirigées contre la Belgique par l'AMT VI S et le MIL AMT D	7
a) agents Stay-Behind	7
b) parachutage de groupes d'agents	7
c) passage d'agents à travers les lignes	7
d) emploi du SS Jagdverband N-W comme unité combattante	8
XI - Résultats obtenus par les Allemands	8
XII - Contrats signés et salaires	8
XIII - Principales sources d'information	8
XIV - Liste de membres belges des unités d'opération de l'AMT VI S et du MIL AMT D - SS Jaeger Batalljon et SS Jagdverband	8

- 1 -

NOTE concernant les Unités d'opérations de l'AMT VI S et
du MIL AMT D du REICHSSICHERHEITSHAUPTAMT.

SS JAEGER BATALLJON et SS JAGDVERBAND.

Liste des membres belges de ces formations

I - OBJET DE LA PRESENTE ETUDE.

Le présent travail tend à donner une idée succincte de l'organisation du commandement de l'AMT VI S et du MIL AMT D du R.S.H.A., des unités d'opérations de ces organismes (SS JAEGER BATALLJON et SS JAGDVERBAND); des matières enseignées dans les différentes écoles de l'AMT VI et, enfin, de fournir une liste alphabétique (susceptible d'être complétée et, éventuellement corrigée) des personnes signalées comme ayant fait partie des unités d'opérations de l'AMT VI.

Notre but consiste moins à chercher à établir la culpabilité d'individus ayant eu une activité en faveur des allemands au sein de l'AMT VI, qu'à dresser une liste de personnes qui, en raison même de la formation spéciale qu'elles ont reçue dans les écoles de l'AMT VI, doivent être considérées comme dangereuses pour la Sécurité de l'Etat et devraient être surveillées dans l'avenir, alors même que les charges relevées contre elles ne seraient pas ou n'auraient pas été jugées suffisantes pour entraîner leur condamnation.

En effet, les Allemands avaient cherché à faire d'elles, non seulement des agents de sabotage et de renseignements, mais véritablement des "agents révolutionnaires ou insurrectionnels". Ces derniers présentent donc un danger certain, dans le cas où n'importe quel mouvement subversif chercherait à recruter, pour accomplir certaines actions de force, des hommes ayant subi un entraînement spécial à cet effet.

II - HISTORIQUE.

En juillet 1942, sur ordre de HIMMLER, le Reichssicherheitshauptamt (R.S.H.A.) a organisé, en son sein, une section de sabotage et de lutte contre les activités politiques opposées aux idées et au régime nazis. Cette section fut connue sous le nom de UNTERNEHMEN OTTO ou OTTOLAGEN; il dépendait de l'AMT VI F (section technique d'entraînement du R.S.H.A.)

N'ayant pas donné satisfaction à HIMMLER, celui-ci la supprima en août 1943; il la remplaça par l'AMT VI S, sous les ordres de l'Obersturmführer Otto SKORZENY.

Lorsqu'en 1943/1944, l'ABWEHRSTELLE fut incorporée au R.S.H.A., le groupe II de l'AST (spécialement chargé de l'organisation du sabotage dans les pays ennemis de l'Allemagne) fut repris par le MIL AMT D du R.S.H.A., également commandé par SKORZENY.

III - BUTS POURSUIVIS PAR LES ALLEMANDS.

a) Avant le débarquement allié de Normandie.

L'AMT VI avait projeté de former des agents de sabotage et de renseignements à laisser en arrière des lignes alliées en cas de retraite de la Wehrmacht, dans le but d'effectuer certains sabotages entre les voies de communications et dépôts des armées alliées et de fomenter des troubles politiques; ces agents devaient garder le contact par radio avec l'AMT VI, pour l'informer de la situation générale dans les pays libérés et lui transmettre des renseignements relatifs aux opérations militaires en cours.

b) Après le débarquement.

Ce programme n'ayant pu qu'être réalisé partiellement en France, Belgique et Hollande (la plupart des entreprises du R.S.H.A. de cette espèce n'ont abouti qu'à des échecs), les buts poursuivis ont dû être modifiés en raison même des circonstances, après la libération des pays occupés.

Le R.S.H.A. s'est alors proposé de former des agents d'élite à employer en groupes importants, en sections de quelques unités ou isolément (SS.JAEGER BATALLJON devenu par la suite SS.JAGDVERBANDE), pour accomplir des hardis coups de main sur les arrières des troupes alliées. Ces agents devaient être envoyés sur place par parachutage ou en leur faisant franchir les lignes du front.

En principe, ces individus devaient accomplir des actes de sabotage (sur les lignes et moyens de communication, dépôt des armées, dans les ports, par exemple faire sauter les écluses à Anvers, etc.); fomenteur des troubles politiques en organisant l'assassinat ou l'enlèvement de hautes personnalités politiques ou militaires; exploiter le mécontentement des masses populaires, jeter la confusion dans les esprits, par noyautage des mouvements de résistance ou extrémistes et essayer de les entraîner dans une insurrection armée; créer des réseaux d'agents de renseignements avec l'appui d'anciens sympathisants et des mécontents; enfin, préparer d'autres parachutages.

c) Dans les dernières semaines de la guerre.

Dans les tous derniers mois de la guerre, les événements ont à nouveau contraint les dirigeants du R.S.H.A. à modifier leurs plans. Le Haut Commandement ayant envisagé d'organiser un dernier bastion de résistance dans le sud de l'Allemagne, le R.S.H.A. a décidé de se servir des agents étrangers formés dans ses écoles spéciales. Ces agents, livrés à eux-mêmes, devaient être renvoyés dans leur pays d'origine, pour y organiser des groupements clandestins, qui fomenteraient des troubles, de façon à entretenir un esprit de panique et d'incertitude politique dans les pays libérés. Ces troubles auraient servi les desseins des dirigeants hitlériens, car, dans leur esprit, ils devaient faciliter la conclusion d'une paix de lassitude, nécessairement favorable à leurs intérêts. La rapidité de l'avance alliée n'a pas permis l'exécution de semblables projets.

IV - ORGANISATION DU COMMANDEMENT.

SKORZENY, en 1944, réunissait le commandement de l'AMT VI S, du Führungsstab des Jagdverbände, du SS.Jaeger Batalljon et du MIL AMTD du R.S.H.A., c'est à dire qu'il détenait le commandement de toutes les formations de sabotage existantes à cette époque.

Le Führungsstab des JAGDVERBANDE et de l'AMT S paraissent avoir été synonymes, ayant eu les mêmes dirigeants et tous deux ayant leur Q.G. installé au même endroit, c'est à dire à Friedenthal.

V - STRUCTURE DE L'AMT VI S FUHRUNGSSTAB.

L'AMT VI S se divisait en quatre Referäte (Sections) :

VI S 1 - Administration, finances et liaisons.

Chef : SS Hauptsturmführer (Hptstf) SCHMIEL.

VI S 2 - Correspondances, contacts avec les autres bureaux.

Chef : SS Hptstf RADL (adjudant de SKORZENY).

.../.

VI S 3 - Ecoles d'entraînement, recrutement des agents.
Chef : SS Hptstf BRAMFELDT.

VI S 4 - Organisation des opérations - préparation des réseaux, notamment des agents "Stay-Behind".
Chef : Hptstf BESEKOW.

VI - DEPLACEMENTS DU Q.G.

- 1) jusqu'en mai 1944 : Barkaerstrasse, 32 à Berlin.
- 2) jusqu'en janvier 1945 : Schloss-Friedenthal près d'Oranienburg.
- 3) jusqu'à la fin des hostilités : à Hof.

VII - LIAISONS AVEC D'AUTRES ORGANISMES.

Outre les liaisons avec d'autres sections du R.S.H.A., l'AMT VI S a établi des contacts avec le parti Franquiste (Doriot et Darnand), le parti rexiste (l'influence de DEGRELLE aurait été assez considérable) et avec les partis extrémistes flamands (V.N.V. et DE VLAG).

VIII - PRINCIPALES ECOLES D'ENTRAINEMENT ET MATIERES ENSEIGNEES.

1) Matières enseignées :

Des écoles spéciales ont été créées pour la formation et l'entraînement des agents de sabotage et des agents-radio.

Les matières enseignées comprenaient, en principe :

- a) méthodes de sabotage et procédés de destruction ;
- b) étude des explosifs ;
- c) maniement des armes collectives et individuelles ;
- d) entraînement physique des agents (gymnastique, lutte, procédés de défense et d'attaque, équitation, conduite d'engins motorisés, etc...)
- e) exercices de parachutage (en principe, car dans la pratique, certains agents ont été parachutés individuellement ou en groupe dans des engins spéciaux, sans avoir subi le moindre entraînement à cet effet) ;
- f) cours spéciaux d'histoire, de géographie physique, politique et économique des pays où les agents devaient exercer leurs activités ;
- g) cours de radiotélégraphie, comprenant la technique de la radio, Morse, réception et émission, chiffrement, codage et décodage de messages, emploi des encres secrètes.

2) Principales écoles :

A) dépendant de l'AMT VI S.

a) SCHLOSS-FRIEDENTHAL près d'ORANIENBURG.

C'est à ce château qu'étaient installés les Q.G. de l'AMT VI S, du SS Jaeger Battalion (plus tard Jagdverbände) ainsi que l'école d'entraînement de sabotage. Une section spéciale du camp était réservée exclusivement à l'instruction des radios féminines.

D'autres écoles existaient à Oranienburg et Sachsenhausen, mais l'entraînement pratique de sabotage se faisait uniquement à Friedenthal.

b) NEU-STRELITZ.

Siège de la plus grande et la plus importante école d'entraînement de l'AMT VI S, placée sous le commandement du Hptstf HOYER (plus tard commandant du JAGVERBAND N-W), comprenant plusieurs Kampfschule, dirigées notamment par les Hptstf WINTER et WOLFF.

.../.

La Funkschule INSELOHF était une station à ondes courtes très puissante, capable de transmettre et de recevoir des messages de n'importe quelle partie du monde. Elle a également été employée à l'entraînement des agents, en majeure partie des flamands. Elle servait de centre de communication du Jagdverband N-W.

c) LA HAYE - SCHEVENINGEN - ZORGVLIET.

A fonctionné de novembre 1943 à juin 1944. Son chef était le Sturmbahnführer PECHEAU, alias PETERS. Les cours comprenaient l'entraînement et l'instruction d'agents de sabotage et de radio. A son ouverture, les Jaeger Batalljone et l'AMT VI S 4 n'étant pas prêts, ce furent d'autres sections de l'AMT VI qui y envoyèrent des élèves (AMT VI B, C, D et E). Les élèves étaient de différentes nationalités et comprenaient même des arabes. (L'AMT VI de Bruxelles ayant son siège rue Emile Claus 18, y a envoyé à l'entraînement tous les agents du groupe HENRIETTE, recrutés par VERSTRAETEN Jos, à savoir les deux BERLYN, CORVELYN, DE RIDDER, HUYGENS, LAGROU, SNEL, TINLOT, VAN ASSCHE, VAN DER PLOUW, WAIGRAEVE et peut-être VOLCKE. Le cas de cette dernière n'est pas absolument certain; il se pourrait qu'elle n'ait pas suivi les cours, mais qu'elle devait être envoyée à une session ultérieure de la même école, session qui n'eut pas lieu).

Deux petites écoles d'entraînement de radio existaient à Kuhhof et Seehof près de Deventer, constituant des sous-sections de l'école de La Haye.

d) BADWELLER.

semaine

Etablie dans la première/d'octobre 1944, dirigée par l'Obersturmführer HAGEDORN.

Les cours de sabotage duraient 15 jours et l'instruction comprenait l'étude de questions politiques et économiques.

Avant d'être envoyés en mission, les élèves devaient se rendre à Neu-Strelitz, pour y recevoir les dernières instructions de BESEKOW.

En novembre 1944, l'école a été transférée à Neu-Strelitz.

e) HEINRICHSBURG. (pour mémoire)

Etablie en Yougoslavie - Chef : Sturmbahnführer (stuf) APPEL et ensuite KNOLLE.

f) BAD TOELZ. (pour mémoire)!!

Etablie en Bavière - spécialement réservée à l'entraînement des saboteurs-nageurs, en vue principalement d'opérations de sabotage sur les ponts de Hollande.

g) LICHTERVEIDE. (pour mémoire)

Ecole de sabotage réservée uniquement au personnel allemand de l'AMT VI S.

B) dépendant du MIL AMT D.

Q.G. à Baruth (près de Berlin).

a) Camp d'entraînement de QUENTZ. (à l'E. de Brandenburg)

(pour mémoire)

Réservé à certaines "Truppen" de l'ancien groupe II de l'Abwehrstelle (F.A.T. portant des N°s entre 200 et 300) reprises par le MIL AMT D.

b) LUCKENWALDE (pour mémoire)

Camp spécial d'entraînement pour la formation d'agents.

o) LEHRREGIMENT KURFUERST.

Constituée plutôt une unité d'opération. Cité toutefois comme école, parce que ses membres recevaient une instruction spéciale.

Servait d'unité de regroupement et d'instruction pour les membres des anciens services militaires de renseignements et certains membres du MIL AMT D (nouvelle dénomination de l'ancien 5e Regiment de la Division BRANDENBURG qui, avant l'absorption de l'Abwehr par le R.S.H.A. était l'unité d'entraînement des groupes I et II de l'AST).

Avait un effectif de 300 à 400 hommes, placés sous le commandement du major VERBECK (ou VERBEEK).

L'instruction comprenait des exercices de chiffrement, de parachutage, l'emploi des explosifs, l'étude de questions politiques, comme celles des minorités et des nationalités.

c) dépendant des Abwehrleitstelle, Kommandos et Truppen (FAK et FAT)

La LEITSTELLE II se divisait en Ost, Sud-Ost et West. L'activité des II ABWEHRKOMMANDOS et TRUPPEN (FAK et FAT portant des Nos entre 200 et 300) étaient indirectement commandées par le MIL AMT D, par l'intermédiaire de commandements régionaux, dénommés ABWEHRLEITSTELLE.

Seule, la LEITSTELLE II West présente de l'intérêt pour la Belgique.

a) NIEDER-BACHHEIM. (Bad-Ems)

Ecole d'entraînement de sabotage (voir tableau spécial déjà dressé par le S.C.I.)

b) BAD-EMS.

Ecole d'entraînement d'opérateurs radios (voir tableau spécial déjà dressé par le S.C.I.)

c) SACHSENHAUSEN.

Ecole d'instruction sur l'emploi des explosifs et des armes.

d) KELBACH.

Ecole de formation d'agents de sabotage.

D) autres écoles.

Nous n'avons cité ci-dessus que les principales écoles dépendant de l'AMT VI S et du MIL AMT D. Il en existait cependant beaucoup d'autres en Allemagne, dépendant les unes d'autres sections de l'AMT VI du R.S.H.A., les autres d'anciens groupements de l'Abwehrstelle. En général, la présence d'élèves belges n'est pas signalée dans ces écoles, dont nous indiquons ci-dessous les sièges. Celles indiquées en majuscules sont celles où des Belges ont suivi des cours.

Ahrensburg ; Altleiningen ; Amsterdam ; Baden-Baden ; Bad-Harzburg ; Bad-Kreuznach ; Bad-Liebenstein ; BAD-NEUENAUH ; BEIZIG-BURG ; Berlin (Feuerwerker Schule et Fuehrerheim Chamberlainstrasse 21) ; Berlin-Charlottenburg ; Berlin-Wannsee ; Bernau ; Bussum ; Cologne (au moins 2) ; Densborn ; Dueren ; Duisburg ; Eitorf ; Eitville ; Frankfurt ; Frauenberg ; Freiburg (au moins 2) ; Fuerstenberg ; Gemmerich ; Goor ; Gorsel ; Grafennoehr ; Grunewald (au moins 2) ; Haan ; Hachenburg ; Halle ; Hausen ; Heilbronn ; Heimersheim ; Herschbach ; Hilversum ; Himmeireich ; Hubacker ; Hundsbach ; Kamenz ; Koblenz ; Konstanz ; Kräuchenwies ; LEHNITZ ; Lichtenthal ; Maisch ;

.../.

MARBURG ; NIEDER-WALGEREN (voir tableau spécial) ; Meschede ; Mittel Baden ; Mulheim ; Prague ; Reichenbach ; Rorup ; Sand ; Schueren ; Scheemda ; Schiltag ; Schloss Schierensee ; Schonwalde ; Sennheim ; Sigmaringen ; Spandau ; Stuttgart ; Unter-Suibach ; Trier ; Tuesingen ; Ulm ; Veibert ; Wald ; Wannsee ; Wartha ; WETTER (voir tableau spécial) ; WIEHL (voir tableau spécial) Wiesbaden (au moins 2) Wilgartswiesen ; Pfalz ; Zwolle.

IX - UNITES D'OPERATIONS.

A - SS JAEGER BATALLJON.

Unités dissoutes en septembre 1944 et absorbées par les Jagdverbände.

502 - unité spéciale des Waffen SS, formée en 1942 et primitivement dénommée SS Sonder Einsatzabteilung Z.b.v., ensuite en 1943, SS Sonderlehrgang Z.b.v. Friedenthal, pour devenir finalement le SS JAEGER BATALLJON 502, lorsque cette formation passa de l'AMT VI F à l'AMT VI S. Elle comprenait des agents de sabotage de nationalités étrangères. Elle fut absorbée en partie par le SS. JAGDVERBAND N-W et en partie par le JAGDVERBAND MITTE.

503 - SS JAEGER BATALLJON composé d'environ 200 hommes des formations para-militaires allemandes régulières, portant l'uniforme de la Luftwaffe. Plus tard, absorbé par le Jagdverband Mitte.

504 - SS JAEGER BATALLJON composé d'Italiens, d'Espagnols et de Français. Absorbé par le SS JAGDVERBAND SUD.

505 - SS JAEGER BATALLJON : supposé avoir été composé de Turcs, Bulgares, Roumains, Polonais, Russes et Marocains et avoir été absorbé par le Jagdverband Ost.

600 SS Fallschirm Jaeger Batalljon (à l'origine portait le n° 500 et a eu une certaine activité en Yougoslavie). Absorbé par le Jagdverband Sud.

N.B. A l'origine, les SS Jaeger Batalljon étaient recrutés parmi le personnel puni ou condamné des SS. Un gros pourcentage des hommes ayant dû être éliminé, étant inapte pour les tâches proposées, SKORZENY recruta des volontaires dans l'Armée et les SS, pour former alors les SS Jagdverband.

B - SS JAGDVERBANDE.

1) Subdivisions :

Formations créées dans les derniers mois de 1944.

Elles se divisaient en :

SS JAGDVERBAND NORD-WEST (chargé des opérations dans les Pays-Bas, la Belgique, le nord de la France, le Danemark, la Norvège et la Finlande).

SS JAGDVERBAND OST (chargé des opérations dans les Pays Baltes et le nord de la Russie) - (pour mémoire).

SS JAGDVERBAND MITTE (chargé des opérations vers le centre de la Russie) - (pour mémoire).

SS JAGDVERBAND SUD-WEST (chargé des opérations en Italie, le sud de la France et la Yougoslavie) - (pour mémoire).

2) SS JAGDVERBAND N-W.

Chefs : placé sous le commandement du SS Hptstf HOYER, nazi fanatique, jusqu'au moment où il fut grièvement blessé à Schwedt, en février 1945, puis sous celui du SS Belge(?) Hptstf DETHIER. neoluh??

Divisé en sept compagnies comprenant chacune des individus des différents pays ayant été occupés, plus une compagnie Etat-Major, comprenant environ 70 personnes, toutes de nationalité allemande.

1ère Compagnie : (Hongrois) Chef : Untersturmführer (Ustuf) HUNKE.

2me Compagnie : (Flamands) principalement formée d'anciens membres de la Legion Vlaanderen. Divisée en deux groupes commandés respectivement par les Ustuf. BACHOT et PASQUES.

3me Compagnie : (Hollandais) Chefs successifs : Ustuf. HAKKENBERG et PIETAS.

4me Compagnie : (Danois) Chefs : Ustuf. RATHJE et ANDERSE.

5me Compagnie : (Norvégiens) Chef : Ustuf. SCHNEIDER.

6me Compagnie : (Suédois) Chef : Ustuf. EKLOEFF.

7me Compagnie : (Finlandais) Chef : Ustuf. KOTKAS.

Tous les membres des compagnies (hommes et femmes) ont subi un entraînement intensif à NEU-STRELITZ.

Quarante à cinquante femmes flamandes ont été spécialement entraînées à la radio et au sabotage à l'école de Friedenthal.

X - PRINCIPALES ENTREPRISES, DIRIGÉES CONTRE LA BELGIQUE PAR L'AMT VI S et le MIL AMT D.

A - Agents "Stay-behind".

Opération HENRIETTE - (voir détails à la note spéciale concernant l'organisation de l'AMT VI en Belgique).

B - Parachutage de groupes d'agents en Belgique.

1) groupe BELFRIED des écoles de Bad-Ems et Nieder-Bachheim, parachuté dans un engin spécial, avec du matériel de sabotage et un poste émetteur, le 6.12.1944 (POELMANS, SIMONS et VAN SPAUWEN - voir tableau Bad-Ems) dressé par le S.C.I.)

2) groupe BREYDEL des mêmes écoles, parachuté dans un engin spécial avec du matériel de sabotage et un poste émetteur le 3.2.1945 (BURSSENS, ECKHOLM et DE MESMAECKER - voir tableau Bad-Ems, dressé par le S.C.I.)

3) groupe HENRIETTE, élèves des écoles de Friedenthal, Neu-Strelitz, parachutés individuellement, avec un poste émetteur le 3.3.1945 (CLAES, HUYGENS, MAGGEN, MORAEEL et PRELOGAR - voir note spéciale concernant l'organisation de l'AMT VI en Belgique.)

C - Passage d'agents à travers les lignes alliées.

Des infiltrations se sont produites de manière isolée et peu importante, pendant l'offensive allemande des Ardennes. Plus tard, elles ont été plus fréquentes, c'est-à-dire au moment de la débâcle allemande, mais alors elles n'étaient plus réellement commandées par les Allemands, qui avaient perdu tout contrôle sur leurs agents ; elles étaient favo-

risées par le désir même des agents qui, se rendant enfin compte de la défaite allemande, voulaient regagner la Belgique par n'importe quel moyen pour échapper aux bombardements, pour retrouver leur famille, etc...

D - Emploi du SS JAGDVERBAND N-W comme unité combattante.

En février 1945, sans le consentement de SKORZENY, le Jagdverband reçut l'ordre de se rendre dans la tête de pont de l'Oder, près de Schwedt, au front de l'Est. Au cours des combats qui s'en suivirent, le Hptstf HOYER fut grièvement blessé et remplacé comme leiter du Jagdverband N-W par le Hptstf DETHIER.

XI - RESULTATS OBTENUS PAR LES ALLEMANDS.

Toutes les entreprises de l'AMT VI dirigées contre la Belgique ont été vouées à l'échec, en grande partie parce que les événements se sont précipités à un rythme tel que les Allemands n'ont plus pu mettre en application les vastes plans qu'ils avaient élaborés, également parce que, dans certains cas, la préparation de leurs agents s'est avérée insuffisante, que certains de ceux-ci ne croyaient plus à la possibilité de la victoire et ne s'étaient laissés recruter que dans l'espoir d'être renvoyés en Belgique; enfin, parce que, dans les derniers temps, les moyens matériels pour réaliser des parachutages ont fait défaut (manque d'avions, d'essence, etc...)

A part les quelques parachutages indiqués au chapitre précédent, dont les participants se sont soit présentés spontanément à nos services ou ont été rapidement capturés avec tout leur matériel, quelques rares infiltrations à travers les lignes alliées et l'envoi d'un agent par la Suisse, les Allemands ne se sont pas servis des hommes et des femmes qu'ils avaient formés. Tous les dépôts de matériel de sabotage qu'ils avaient préparés sur le territoire belge, avant de battre en retraite, ont été découverts.

Il y a lieu de signaler, en terminant, que les services allemands avaient pris des précautions pour assurer, après leur retraite, le financement de leurs entreprises en Belgique. Ils s'étaient notamment pourvus d'une très grosse quantité de coupures de 20 et de 50frs belges. Certaines écoles, comme celles de Bad-Ems et Nieder-Bachheim en possédaient pour plusieurs millions. C'est ce qui explique que les agents renvoyés en Belgique avant la fin des hostilités avaient été mis en possession de sommes allant jusque 10.000frs en billets de 50 frs. Ils avaient également reçu des dollars et des livres, pour l'accomplissement de leur mission.

XII - CONTRATS SIGNÉS et SALAIRE DES AGENTS.

En général, les élèves des écoles d'espionnage, de sabotage et de radio ont été contraints, avant de suivre les cours, de signer une déclaration par laquelle ils juraient fidélité au Führer et de ne rien dévoiler de ce qu'ils apprendraient dans le service.

Pendant toute la durée des cours, les élèves touchaient un salaire ou un traitement, variable selon les écoles, mais au minimum de 150RM. par mois.

XIII - PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATIONS.

Liquidation Reports Britanniques - Interrogatoires MORAEI - PRELOGAR - POPPE - DE MESMAECKER - VAN SPAUWEN, etc...

XIV - LISTE DES MEMBRES BELGES DES UNITES D'OPERATIONS DE L'AMT VI S et du MIL AMT D - SS JAEGER BATALLJON et SS JAGDVERBAND.